

Le chemin d'une proposition au conseil : du « je » au « nous »

J'ai une idée importante pour moi dont je souhaite
discuter au conseil coop'

> pour mieux vivre ensemble

> pour mieux travailler ensemble dans la classe.

Je l'écris sur un petit papier que je signe. « je propose...
(une stratégie) car j'ai besoin de »

Exemples :

«Je propose que nous parlions du bruit car j'ai du mal à me concentrer et ai
besoin de calme quand je suis sur quelque chose de difficile.»

« Je propose un pique -nique en forêt car j'ai besoin d'améliorer l'ambiance du
groupe et car je veux vous faire découvrir un coin que j'aime»

« Je propose de travailler seule à une table quand j'en ressens le besoin car être
toujours ensemble sur une journée est trop lourd pour moi.»

Lors du conseil coopératif, je prends la parole et explique pourquoi cette proposition est importante pour moi, en quoi elle répond à un besoin. Je parle de moi et ne cible pas une personne extérieure.

En exprimant mon besoin, je sais que ceux qui m'écoutent me comprennent, me respectent. Ils éprouvent de l'empathie , c'est à dire qu'ils ressentent ce que je ressens. En effet, nous partageons tous les mêmes besoins. (Reconnaissance, sécurité, lien, amour, coopération, solitude...)

Pour satisfaire nos besoins, nous mettons en place des stratégies. C'est pour cela que nous avons toujours une bonne raison de faire ce que l'on fait.

Comme nous sommes tous uniques, il arrive que l'importance d'un besoin n'apparaisse pas au même moment. Et c'est là qu'émerge un problème.

Exemple : je suis sur une évaluation et j'ai besoin de concentration et de calme et mon voisin qui a terminé à besoin de détente... On fait comment?

Puis vient le temps du débat :

La 1ere phase consiste à m'assurer que j'ai été bien compris.

La 2° phase permet aux membres du conseil de s'exprimer sur ce que je viens de dire, sur l'intérêt de ma proposition. Est-ce que ma proposition répond aux besoins de quelques uns, de tous ou de personne.

Si cette proposition est importante pour le groupe, nous cherchons des solutions, des stratégies pour que nos besoins soient nourris quand ils apparaissent. C'est un moment fort de création qui est une force de la coopération.

- *Nous décidons de faire un plan de classe pour que chacun se sente bien pour travailler.*
- *Nous décidons que quand j'ai besoin de calme pour travailler, je le dise aux personnes qui me dérangent.*
- *Nous décidons d'organiser un pique-nique pour développer les liens au sein de la classe.*

Enfin, nous décidons de sa mise en place en tenant compte de ceux qui ne le souhaitaient pas.

Plutôt que le vote qui a tendance à diviser un groupe (les gagnants/ les perdants), cherchons la voie du consensus qui prend en compte chacun.

Plutôt que de demander : « qui est pour? »,

Il est intéressant de demander « Est-ce que ceux qui ne trouvent pas cette solution intéressante veulent bien s'exprimer et nous expliquer pourquoi? »

Exemple :

Un élève proposait de changer le coin bibliothèque car se trouvant à côté et ayant besoin de calme, il était gêné par l'agitation qui y régnait lorsqu'il était sur une tâche scolaire demandant de la concentration.

Le groupe a bien compris son besoin et a trouvé une solution en déplaçant le coin dans un endroit qui ne dérange personne.

Au moment de prendre la décision, un élève était contre cette solution et a expliqué pourquoi : « je suis contre car l'ancien coin bibliothèque était un petit espace confortable et dans un coin. Quand j'y étais, je me sentais en sécurité, dans le calme. Le nouvel espace ne me permettrait pas de m'y sentir bien »

Il fut alors décidé d'aménager le coin en le rendant intime. Une tenture couvrirait l'espace. Grace à l'expression authentique des besoins de chacun, la décision a été améliorée.

Parfois, certains élèves expriment des doutes sur l'efficacité de la solution trouvée mais accepte de s'y engager car ils savent qu'un temps de régulation de cette décision sera proposée au prochain conseil après expérimentation de cette décision.